

Queste de savoir

Ô Belgique, ô ...

25 juillet 2021

Table des matières

Introduction	1
1. Le contexte : d'où vient la Belgique?	1
2. Interlude	5
3. Et la Brabançonne, donc?	5
Conclusion	8

Introduction

Suite à [ce billet](#) de Qwerty, je me suis dit que la Belgique méritait elle aussi son petit rappel culturel en chanson en ce 21 juillet (qui se trouve être, si je ne m'abuse, le jour [du quatrième anniversaire de la version publique de ZdS](#)). En plus, avec la coupe du monde, c'était presque d'actualité de parler des hymnes nationaux.

Donc pour l'occasion, je me permets un petit peu de patriotisme 🍊

1. Le contexte : d'où vient la Belgique ?



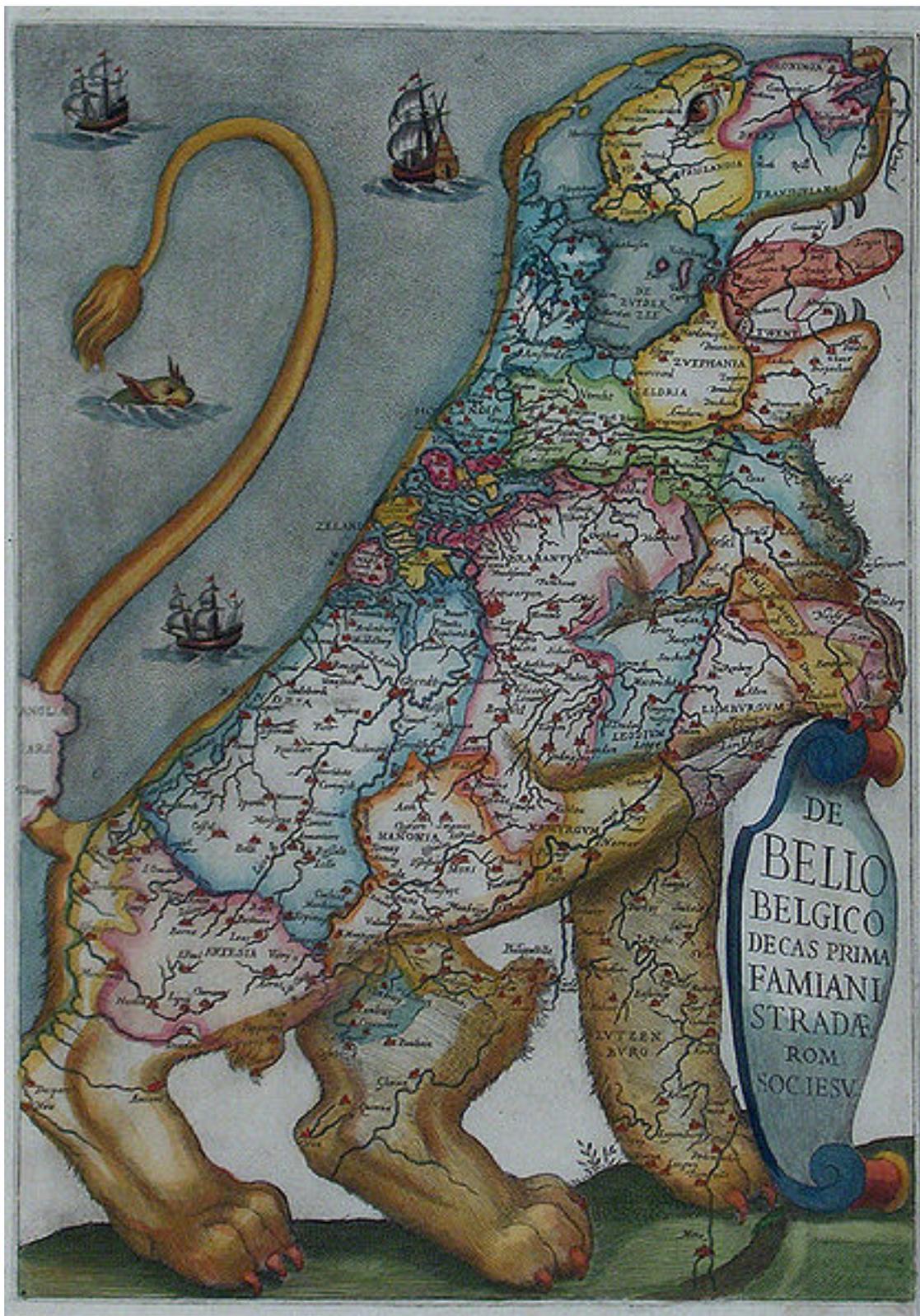
Je ne suis pas historien, et j'espère ne pas avoir trop romancé ou simplifié la chose. Ne prenez pas non plus ce qui suit trop au sérieux.

Donc, petits rappels pour les personnes qui ne saurait pas d'où vient la Belgique : après la conquête de la Gaule par Jules César et son «[de tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves](#)» (et ne prenons pas la grosse tête, il s'agissait clairement de propagande), la *Provincia Belgica* est alors un territoire qui contient une partie de la Belgique actuelle, mais aussi le nord de la France. Suite aux invasions barbares et à la chute de l'Empire romain d'occident, la région est ensuite royaume franc, puis un de ces nombreux territoires partagés à la mort des différents rois qui suivent.

La Belgique est finalement rattachée aux Pays-Bas vers le 15^e siècle (du coup, les gens de l'époque parlent parfois de Pays-Bas *du nord* et *du sud*). L'ensemble est alors parfois nommé *Leo Belgicus* (sauf que les Pays-Bas *du nord* finissent ensuite par obtenir leur indépendance). Le territoire belge est donc d'abord sous domination espagnole (du 15^e au 18^e siècle, via les Habsbourg) puis autrichienne (via les Habsbourg, toujours, au 18^e siècle). Et pendant tout ce temps [la principauté de Liège](#) ¹footnote:1 (dirigée par un prince-évêque depuis le 10^e siècle) reste indépendante et ne fait pas partie de ces Pays-Bas. D'autant que le regroupement dit des

1. Le contexte : d'où vient la Belgique?

Pays-Bas se cachait beaucoup de petits états locaux avec leurs propres lois (ainsi qu'un certain nombre d'enclaves).



1. ²footnote: Liège, aucun rapport avec l'arbre, est une ville de l'est de la Belgique. La principauté de Liège est donc un territoire qui était grosso modo situé à l'est dans l'actuelle Belgique, même si située en partie sur l'Allemagne et la France actuelle. Et que les frontières ont bien entendu varié au fil du temps.

1. Le contexte : d'où vient la Belgique?

FIGURE 1.1. – *Bello Belgico Stradae* de 1632 (via [Wikipédia](#) ). C'est joli, mais c'est pas très lisible. Le lion est encore utilisé aujourd'hui comme emblème de la Belgique (et de la Flandre).

Donc la Belgique, c'est pas encore vraiment ça.

La suite (vers la fin du 18^e siècle) est en partie liée à l'histoire de France et à sa révolution³[footnote:2](#), puisque se déclarent à la même période des révolutions dans la région "Belge", d'une part avec la [révolution liégeoise](#)  (signant la fin de la principauté de Liège), d'autre part avec la [révolution brabançonne](#) . Ceci dit, autant la première semble proche des idéaux de la révolution française, la seconde est principalement une contestation du pouvoir et des réformes (de Joseph II) dans les Pays-Bas autrichiens, qui auraient sinon conduit à une centralisation du pouvoir exercé dans la région depuis Vienne. Cette dernière révolution conduit même à la création d'une confédération connue sous le nom [d'états Belgique unis](#) , ceci dit fragilisée par des tensions opposant conservateurs (catholiques) et libéraux, ce qui fait que cette confédération ne survit qu'un an avant le retour de l'Autriche au pouvoir (qui en profite pour "libérer" la principauté de Liège de la révolution et replacer le prince-évêque sur le trône). Il semblerait ceci dit que c'est à partir de cette période que le qualificatif Belgique s'impose pour désigner les habitants des Pays-Bas autrichiens (sans Liège, encore une fois). [Puis la France débarque en 1792](#)  et met les Autrichiens dehors (deux fois), pour finalement réunir tout le monde (dont les Liégeois) dans l'empire français, en [9 départements dits "réunis"](#) , qui sont assez proches des provinces belges actuelles.

Cette partie de l'histoire prend ceci dit fin en 1814 avec l'abdication de Napoléon 1^{er}, puis [sa défaite à Waterloo](#) ⁴[footnote:3](#). Les provinces unies sont alors rattachées aux Pays-Bas (par [le congrès de Vienne](#)  en 1815, à cause des Anglais qui souhaitent, je cite, un "équilibre européen"), ce qui n'est pas forcément du goût des futurs Belges (entre autre à cause de tensions religieuses entre les Pays-Bas du Sud, catholique et du nord, protestant, mais aussi d'un certain favoritisme pour le nord du pays de la part du gouvernement⁵[footnote:4](#)). Notez que c'est à cette époque que finit par disparaître la distinction entre Belges et Liégeois (pour des raisons de ... Convergence des luttes).



2. ⁶[footnote:2](#) D'ailleurs, si vous ne le connaissez pas, allez donc voir le travail d'[History](#)  sur [la révolution française](#) . C'est sympa. 🍊

3. ⁷[footnote:3](#) J'ose? Mmmh ... Allez, [J'ose](#)  !

4. ⁸[footnote:4](#) Dont je ne saurais pas dire s'il est entièrement réel ou fantasmé. Par contre, peu de problèmes linguistiques au programme à ce moment-là (beaucoup de la bourgeoisie parlent de toute façon français), sauf sur la fin quand le roi des Pays-Bas tente d'imposer le néerlandais pour toute l'administration (mais même les Flamands, dont la langue reste un dialecte à l'époque, semblent contre). Sur la fin, le gouvernement fait tout de même un certain nombre de concessions envers les "provinces du sud", en termes de liberté linguistique et de la presse, entre autres, donc tout n'est pas noir non plus.

1. Le contexte : d'où vient la Belgique?

FIGURE 1.2. – Les Pays-Bas entre 1815 et 1830 (via [Wikipédia](#) ⁹). On voit que le grand Duché du Luxembourg y est rattaché, et que la province du Limbourg est un peu trop grande par rapport à ce qu'il est aujourd'hui (ligne rouge sur la carte). [le Brabant](#) ⁹ a été coupé en deux pour des raisons linguistiques il y a à peu près 30 ans.

Vient finalement [la révolution belge](#) ⁹, qui suit de peu la [révolution de juillet](#) ⁹ en France (consacrant alors en là-bas une monarchie constitutionnelle, qui est toujours aujourd'hui le modèle belge). Ainsi, fin juillet 1830, les futurs Belges (particulièrement les Bruxellois) semblent inspirés par les événements français (et s'agitent un peu), et le gouvernement prend alors différentes mesures contre l'agitation ambiante, parmi lesquelles l'interdiction d'un opéra, la [Muette de Portici](#) ⁹ (qui raconte le soulèvement du peuple napolitain contre les Espagnols au 17^e siècle, pièce alors jugée comme exaltant un peu trop le sentiment patriotique). Le 25 août 1830, une représentation est ceci dit autorisée, et l'histoire retiendra que c'est suite à ça que les ennuis ont commencé, la foule galvanisée par l'opéra créant des émeutes.

Au départ, c'est le drapeau français qui est utilisé par les émeutiers, mais une milice bourgeoise, qui est créée pour rétablir l'ordre (non pas pour contrer la révolution, mais pour contenir les émeutes), arbore les couleurs noir-jaune-rouge de ce qui deviendra le [drapeau belge](#) ⁹ (qui auraient été inspirées par des couleurs employées durant la révolution brabançonne citée plus haut). Par la suite, d'autres villes suivent l'exemple et la répression s'organise (avec, par exemple, l'envoi de troupes à Bruxelles pour contrer une éventuelle attaque néerlandophone). Une délégation, en possession d'une liste de revendications (principalement une séparation administrative entre la Hollande et la Belgique), est envoyée à [Guillaume I d'Orange](#) ⁹ (roi des Pays-Bas) début septembre, mais celui-ci ne veut rien entendre. Fin septembre (le 23, pour être précis), l'armée hollandaise tente alors une entrée dans Bruxelles, mais elle est contenue par une assez forte résistance de la population (on dit que les femmes balançaient des objets par les fenêtres) et l'installation de barricades dans le parc de Bruxelles. L'armée se replie dans la nuit du 26 au 27 septembre 1830 ⁹^{footnote:5}.

Le roi tente alors de faire marche arrière et d'accepter les revendications belges, mais il est trop tard : l'indépendance est proclamée le 4 octobre ¹⁰^{footnote:6}. Entre temps, des combats ont été gagnés par les révolutionnaires (aidés par des changements de camp de la part des soldats de l'armée) dans d'autres villes et certains continuent durant le mois d'octobre, par exemple à Anvers (ou un bombardement de la part de l'armée hollandaise finit de fâcher définitivement les Belges avec les Pays-Bas).



FIGURE 1.3. – La Belgique de 1830 (via [Wikipédia](#) ⁹). Encore une fois, c'est un peu trop grand par rapport aux frontières actuelles.

5. ¹¹^{footnote:5} Du coup, le 27 septembre a été choisi comme fête de la [communauté française](#) ⁹ (nommée Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2011). La communauté française, c'est une construction bien belge, puisqu'elle rassemble les endroits de Belgique sur lequel les gens parlent français comme langue officielle, et qui n'est pas à confondre avec les régions.

6. ¹²^{footnote:6} Par contre, rien n'est commémoré le 4 octobre. Va comprendre.

2. Interlude

Le droit des peuples à disposer d'eux même, OK. Par contre, pour qu'un pays existe réellement, il faut qu'il soit reconnu par ces pairs. Les Pays-Bas appellent à l'aide les grandes puissances (sans résultats au final) et de l'autre côté, on passe à côté d'une annexion française. Par ailleurs, ayant choisi une monarchie constitutionnelle, la Belgique doit se doter d'un roi. Sont successivement proposée Guillaume II des Pays-Bas (fils de Guillaume I), Louis d'Orléans (un prince français, donc) et puis finalement [Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha](#) (d'abord prince consort du trône d'Angleterre, empêché par la mort de sa femme, puis prétendant au trône de Grèce, mais qu'il finit par refuser), qui n'accepte de régner que si un compromis international est trouvé (au niveau de la reconnaissance de la Belgique en tant qu'état et la question de ses frontières, entre autres).

Finalement, [le traité des XVIII articles](#) consacre l'indépendance de la Belgique (et sa neutralité, utilisée en 1914 à la suite de l'invasion allemande). Le roi prête serment le 21 juillet 1831, date choisie plus tard (en 1890) pour devenir [la fête nationale belge](#) en lieu et place du 27 septembre. Pour la petite histoire, l'indépendance de la Belgique n'est reconnue que quelques années plus tard (en 1839) par les Pays-Bas par le traité ... [des XXIV articles](#) : il y a eu discussion sur le découpage du Limbourg et le Duché du Luxembourg (qui gagnera son indépendance plus tard et qui est alors rattaché à la Hollande) et le partage de la dette entre la Belgique et les Pays-Bas.

2. Interlude

Puisque comme je sais que ça sera mentionné dans les commentaires, je préfère vous remettre ça en tête tout de suite :

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse https://www.youtube.com/embed/i2cR_amAXus?start=30&feature=oembed.

Voilà. Bon, si vous ne le saviez pas, il s'agit d'[Yves Leterme](#), ex-premier ministre Belge et d'ailleurs Premier ministre faisant fonction durant toute [la crise politique](#) où la Belgique s'est retrouvée durant plus d'un an "sans gouvernement" (541 jours, quel record), suite aux élections anticipées dues à la démission ... d'Yves Leterme. La Belgique est un pays magique. 🇧🇪

3. Et la Brabançonne, donc ?

Tout comme c'est le drapeau français qui est d'abord utilisé, les révolutionnaires entonnent tout naturellement la Marseillaise (et d'autres chants révolutionnaires français) en août 1830. Mais l'acteur [Hypolite Louis Alexandre Dechet \(dit Jenneval\)](#) (Lyonnais de naissance, monté en Belgique suite à la révolution de juillet) compose une première version de la Brabançonne,

3. Et la Brabançonne, donc?

alors juste un poème paru dans un journal bruxellois, et qui n'est ... Pas encore tout à fait indépendantiste (voir un peu pro hollandaise), comme en témoigne par exemple le deuxième couplet :

Et toi dans qui le peuple espère,
Nassau, consacre enfin nos droits;
Des Belges en restant le père,
Tu seras l'exemple des rois.
Abjure un ministère étrange,
Rejette un nom trop détesté,
Et tu verras mûrir l'Orange
Sur l'arbre de la liberté.

3^{ième} couplet de la première (et seconde) version de la Brabançonne.

En effet, cette première version n'est qu'une mise en garde envers le roi de Hollande (de la maison d'Orange et de la dynastie Nassau), et pour le compositeur, un compromis avec la Hollande est encore possible (opinion qui était encore populaire fin août 1830). Une seconde version, aux paroles similaires, est mise en musique par un certain [François Van Campenhout](#) (il semblerait qu'il y ait eu inspiration d'une chanson connue de l'époque, l'air [des lanciers polonais](#)). La mise en garde est explicite :

Mais, malheur, si, de l'arbitraire
Protégeant les affreux projets,
Sur nous, du canon sanguinaire
Tu venais pointer les boulets!
Alors, tout est fini, tout change;
Plus de pacte, plus de traité;
Et tu verras tomber l'Orange
De l'arbre de la Liberté.

Couplet final de la première et la seconde version de la Brabançonne.

Mais l'invasion hollandaise dans Bruxelles fin septembre amène Jenneval à modifier la chanson pour quelque chose de beaucoup plus guerrier et moins aimable pour le roi de Hollande. D'ailleurs, le premier couplet se veut explicitement une réponse à celui présenté ci-dessus :

Qui l'aurait cru...de l'arbitraire,
Consacrant les affreux projets,
Sur nous de l'airain militaire,
Un Prince a lancé les boulets
C'en est fait! Oui Belges tout change
Avec Nassau plus d'indigne traité
La mitraille a brisé l'Orange
Sur l'arbre de la Liberté

Premier couplet de la troisième version de la Brabançonne. C'est tout de suite moins drôle.

3. Et la Brabançonne, donc?



Jenneval meurt quelques semaines plus tard en défendant la Belgique contre les Pays-Bas, près d'Anvers¹³[footnote:1](#). Bien plus tard, en 1860, la Brabançonne est finalement modifiée par le Premier ministre de l'époque [Charles Rogier](#)  pour l'adoucir et y enlever les références aux Pays-Bas, avec laquelle la Belgique est finalement en paix (et le restera). De cette version finale, on retiendra le dernier couplet :

Ô Belgique, ô mère chérie,
À toi nos cœurs, à toi nos bras!
À toi notre sang, ô Patrie!
Nous le jurons tous tu vivras!
Tu vivras toujours grande et belle
Et ton invincible unité
Aura pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Aura pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté! (ter)

Dernier couplet de la quatrième (et dernière version) de la Brabançonne.

Pourquoi le dernier couplet? Parce que ~~puisque la Belgique est un petit pays, donc son hymne national aussi~~ et une circulaire du 8 août 1921 décrète que seule cette dernière strophe est officielle¹⁵[footnote:2](#). Par contre, même s'il semble court comme ça, sa taille est en fait multipliée par 3, puisque 3 langues nationales: le texte est donc traduit dans les 3 langues officielles (et encore une fois, même si une traduction complète existe, seule la traduction de la dernière strophe est officielle). Je vous laisse donc apprécier ça dans les 3 langues (chantée par [Helmut Lotti](#) ), avec les sous-titres pour les plus motivés d'entre vous :

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/B442W-nIstw?feature=oembed>.

Voilà qui explique pourquoi les joueurs de foot belges (quand ils chantent) ne semblent pas forcément chanter la même chose. Pragmatisme oblige, il existe une version qui regroupe les 3 langues nationales (en changeant de langue à chaque ligne, ce qui devient assez tendu à maîtriser). En voici une version :

-
- ¹⁴[footnote:1](#) Tiens, au fait, le "s" d'Anvers se prononce. Je dis ça, je ne dis rien ... 
 - ¹⁶[footnote:2](#) Belgique et autodérision font toujours bon ménage.

Conclusion

ÉLÉMENT EXTERNE (VIDEO) —

Consultez cet élément à l'adresse <https://www.youtube.com/embed/S3i39BikbFY?feature=oembed>.

Sinon, rayon œuvres dérivées, on a [une version techno](#) , [une version carillon](#) , [une version jazz](#) , [une version rock](#) (chantée devant le parlement par [BJ Scott](#) , qu'on retrouve dans le jury de The Voice Belgique), [une version piano](#) , [une parodie](#) (qui m'a fait sourire), et d'autres que j'ai probablement oubliés 🍊

Vive la Belgique!

Conclusion

Ce petit exercice très drôle m'a au final permis de (re)découvrir l'histoire de mon Pays (dont certains détails m'avaient échappés), ainsi que de découvrir celle de la Brabançonne (que je ne connaissais pas du tout). J'ai aussi compris que la version que je chantais (issue indirectement des chansonniers scouts catholiques) n'était pas la bonne :

Pays d'honneur ô Belgique ô Patrie!
Pour t'aimer tous nos coeurs sont unis.
A toi nos bras notre effort et notre vie.
C'est ton nom qu'on chante et qu'on bénit.
Tu vivras toujours fière et belle,
Plus grande en ta forte unité
Gardant pour devise immortelle:
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Gardant pour devise immortelle:
Le Roi, la Loi, la Liberté! (ter)

La version dite "catholique". Et en effet.

Comme quoi 🍊

Sources :

- L'histoire de la Belgique, par [Wikipédia](#) , [Le CIREÉ \(sur vivreenbelgique.be\)](#) et [Annie Gurickx \(de histoire-des-belges.be\)](#) .
- L'histoire de la Brabançonne racontée par [le service public fédéral Belge](#) , [Marc Poelmans \(de arquebusiers.be\)](#) et [Wikipédia](#) .

PS : on ne dit pas le "une fois", personne ne dit vraiment ça. Entre autres [joyeusetés](#) (bien marrantes, et foncez voir [cette chaîne youtube](#)), il s'agit d'une locution flamande parfois employée par les Bruxellois (puisque la ville est bilingue) ... Une fois.

Conclusion